



LES DERNIERS GRANDS INITIÉS

Aux origines de l'art aborigène contemporain

Du 5 oct. au 25 Nov. 2017 **Aborigène galerie** 46 rue de Seine - Paris

Dossier de presse

En 1971, dans la communauté aborigène de Papunya, en plein cœur du désert central australien, le jeune instituteur Geoffrey Bardon encourage les habitants à utiliser la peinture acrylique pour transposer sur toile les motifs du “Temps du rêve” qu’ils tracent sur le sable ou sur la peau, lors de cérémonies rituelles. Une formidable énergie créatrice se libère et entraîne dans son mouvement d’autres communautés aborigènes. Ainsi débute l’aventure d’un courant pictural majeur, qui transcende pour la première fois les frontières entre art tribal et art contemporain...



Sommaire

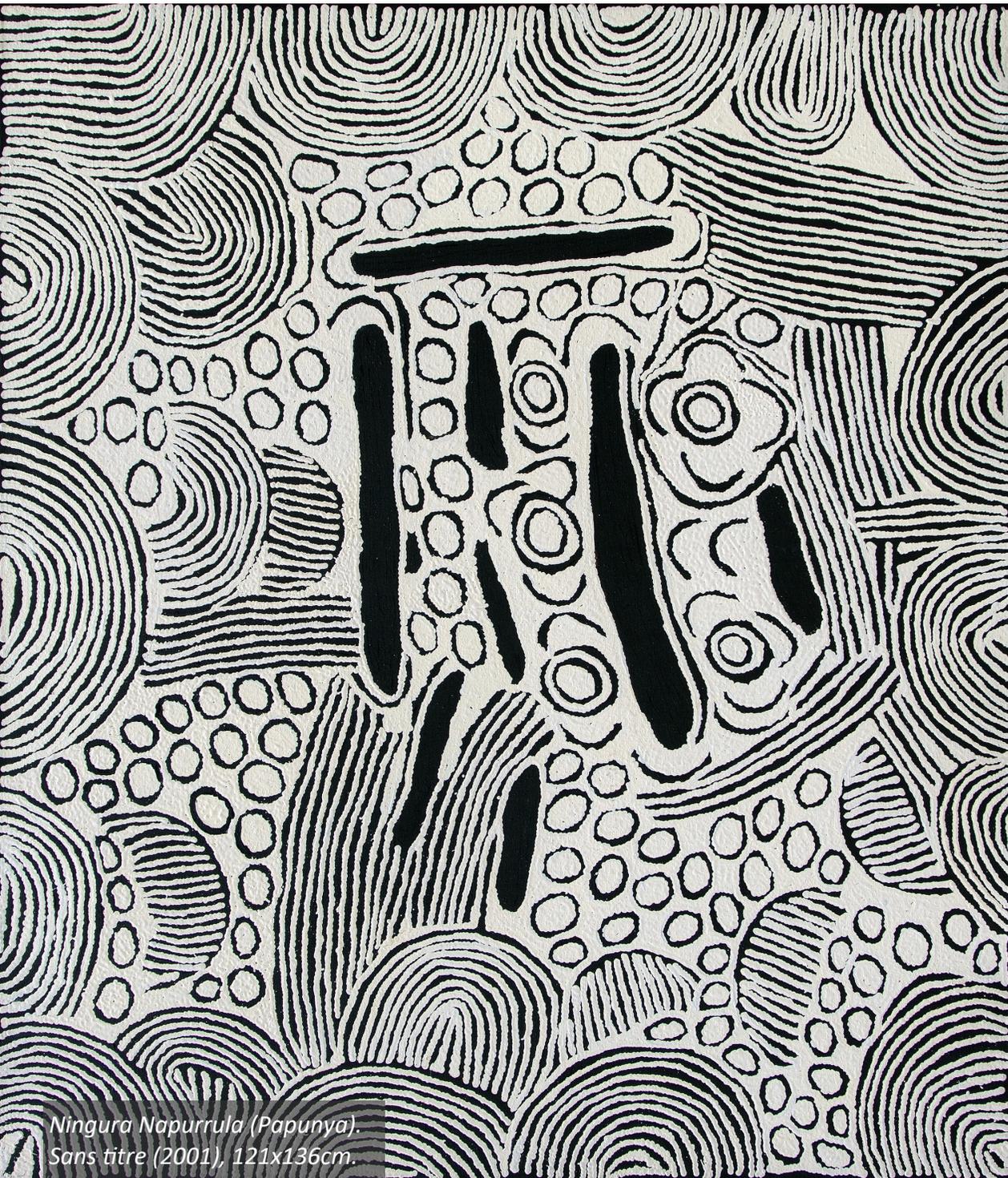
Communiqué de presse	p. 3 et 4
Points de repère	p. 6
Interview de Nicolas Andrin	p. 8 et 9
Présentation de la Galerie	p. 9
Informations pratiques	p. 10

Couverture:

Kaapa Mbitjana Tjampitjinpa (Papunya)
"Man and Women's Snake And Bush Tucker Dreaming" (1971), 76x50cm.



Judy Napangardi Watson (Yuendumu). *Sans titre* (2015), 300x200 cm.



Ningura Napurrula (Papunya).
Sans titre (2001), 121x136cm.

Communiqué de presse

Aborigène galerie présente du 5 octobre au 25 novembre 2017 une sélection exceptionnelle d'œuvres signées par les pionniers de la peinture aborigène contemporaine. Un panorama d'artistes de réputation internationale, d'une étendue inédite dans une galerie européenne.

Nés dans les années 1920-1930 dans le désert central australien, ces hommes et ces femmes font partie d'une génération presque totalement éteinte. Souvent entrés tardivement en contact avec la civilisation occidentale et **considérés au sein de leurs peuples comme de grands initiés**, ils fixent sur toile à partir des années 70 les motifs qu'ils traçaient de façon éphémère sur le sable ou les corps. Ces fortes personnalités, dont chacune possède un style propre et bien reconnaissable, **sont à l'origine d'un mouvement pictural majeur du XX^e siècle**. Leur énergie créatrice a par ailleurs fortement contribué à la reconnaissance de la culture et des droits des aborigènes, héritiers de la plus vieille civilisation du monde.

L'exposition "Les derniers grands initiés" présente des œuvres de trois grands courants artistiques :

- **Celui de la communauté de Papunya** où débute l'histoire de l'art contemporain aborigène, et qui est ici représenté, entre autres, par des œuvres d'artistes tels **Kaapa Tjampitjinpa** (c. 1920-1989),



le précurseur du mouvement, qui est en 1971 le premier aborigène à remporter un prix d'art contemporain. **Ronnie Tjampitjinpa** (né en 1943, exposé au Musée du Quai Branly et au Musée des Confluences) et **Charlie Tawara** (c. 1921-1999) qui commencent à peindre cette même année sous l'impulsion de Geoffrey Bardon. **Clifford Possum Tjapaltjarri** (1932-2002), le peintre aborigène le plus célèbre, dont les toiles battent des records dans les ventes aux enchères. **Ningura Napurrula** (c.1938-2013), auteur d'une fresque monumentale au Musée du quai Branly.

- **Celui de la communauté de Yuendumu** qui fait preuve d'une remarquable effervescence artistique à partir de 1983. Aborigène galerie présente en particulier des toiles de **Paddy Japaljarri Stewart** (c. 1940-2013), l'un des initiateurs du mouvement de Papunya, puis de celui de Yuendumu. En 1989, il peignit une fresque au Centre Pompidou pour l'exposition "Les magiciens de la terre" Notons aussi les œuvres de deux sœurs qui jouèrent un rôle clef : **Maggie Napangardi Watson** (c. 1921-2004) et **Judy Napangardi Watson** (c. 1925-2016), qui est l'une des artistes aborigènes les plus exposées dans le monde.

- **Celui de la communauté de Mount Liebig** où un mouvement artistique se forme à la fin des années 1980. Son plus éminent représentant, **Bill Whiskey** (c. 1920-2008), n'a commencé à peindre qu'en 2004, à plus de 80 ans, mais s'est imposé d'emblée comme l'un des peintres aborigènes les plus importants de sa génération.

*Charlie Tawara Tjungurrayi (Papunya)
Sans titre (1975), 76x60 cm.*



Clifford Possum Tjapaltjarri (Papunya). "Kangaroo Dreaming" (1989), 130x83 cm.

POINTS DE REPÈRE

La plus ancienne civilisation

Les aborigènes sont arrivés en Australie il y a au moins 60.000 ans et furent les seuls hommes à vivre sur cette terre jusqu'aux débuts de la colonisation anglaise, il y a un peu plus de deux siècles. Pendant des milliers d'années, sans contact avec d'autres groupes humains, ils développèrent une culture totalement originale. **Les premières traces que l'on en a retrouvé sont des peintures rupestres vieilles de plus de 30.000 ans, qui témoignent d'une extraordinaire continuité culturelle, jusqu'à nos jours.** De toutes les civilisations humaines, la civilisation aborigène est ainsi celle qui s'est développée sur la plus longue échelle de temps. Menacée d'éradication par les colons anglais, puis d'assimilation par le nouvel Etat australien, les aborigènes ont su perpétuer leurs traditions et faire valoir leurs droits notamment grâce à leur rayonnement dans le monde de l'art.

Peindre le temps des rêves

Les peintres aborigènes puisent leur inspiration dans le "Temps du rêve", ce grand récit des origines qui retrace l'histoire de la création de chaque parcelle du territoire australien et de l'instauration des lois éternelles. **Il n'y a pas chez les aborigènes de notion de propriété, mais chaque individu est lié à un ou plusieurs lieux, dont il est le gardien. C'est à ce titre qu'il est initié au rêve de ce lieu,** qui n'est pas seulement passé, mais est en correspondance permanente avec le présent. Chacun approfondit tout au long de sa vie la connaissance du ou des rêves auxquels il appartient, et qu'il peut conter sous forme de chants et/ou de représentations graphiques. Ces chants et ces représentations comportent plusieurs niveaux d'interprétation et leur sens profond n'est accessible qu'aux initiés.

A la confluence entre art tribal et art contemporain

La peinture aborigène contemporaine naît de la rencontre de femmes et d'hommes détenteurs de savoirs traditionnels avec de nouveaux outils (peinture acrylique, toile...) et avec un public extérieur à leurs communautés. Ils s'adaptent à cette nouvelle audience à laquelle certains refusent de révéler tous les secrets du Temps rêves et expérimentent les potentialités de leurs nouveaux outils. **D'emblée, ces artistes font chacun preuve d'un style personnel, qui va évoluer au fil du temps.** Grâce à leur génie créatif, dont la modernité s'enracine dans héritage civilisationnel quarante fois millénaire, leurs œuvres s'imposent très rapidement dans le monde de l'art contemporain en nous interrogeant sur la supériorité supposée de la culture occidentale. Ces hommes et ces femmes que l'on vouait à une assimilation forcée exercent dès lors une influence décisive sur la culture de leur pays. En Australie, de nos jours, les artistes aborigènes tiennent une place éminente non seulement dans le monde de la peinture, mais aussi de la littérature, du cinéma et de la musique.

*Bill Whiskey Tjapaltjarri (Mount Liebig)
"Rockholes and Country Near Kintore" (2007) 27x75 cm*





Maggie Napangardi Watson (Yuendumu). "Digging Sticks" (1990), 76x91 cm.

Un hommage à une génération qui s'éteint

Interview de Nicolas Andrin, cofondateur d'Aborigène Galerie.

Pourquoi avoir appelé cette exposition "Les derniers grands initiés" ?

Les artistes que nous exposons ont vécu, au moins la première partie de leur existence, de façon traditionnelle, de cueillette et de chasse, en dehors de toute influence occidentale. Ils sont les derniers à détenir cette expérience du "monde d'avant". Les nouvelles générations d'artistes partagent, même si ce n'est parfois qu'en partie, le mode de vie occidental. Beaucoup ont voyagé à travers le monde, ont visité des musées, des galeries d'art, ont pu s'imprégner de courants artistiques

extérieurs et être en connexion directe avec le marché de l'art.

L'exposition que nous présentons est ainsi un hommage à la première génération de peintres aborigènes, qui peu à peu s'éteint. L'importance de ces artistes est considérable, car leurs œuvres ont révélé au monde l'extrême richesse et profondeur de leur culture ancestrale.

Vous présentez une sélection impressionnante d'œuvres. Comment êtes-vous parvenu à la constituer ?

Il m'a fallu plusieurs années de recherche, au gré de mes voyages et rencontres en Australie, de mes contacts auprès des centres artistiques, de visites à des artistes difficiles d'approche avec lesquels, avec le temps, en apprenant à se connaître peu à peu mutuellement, j'ai tissé des liens de confiance, et que j'ai pu accompagner dans leur cheminement artistique. Ce pays est vaste, en constante évolution, à son image toutes les singularités artistiques sont dans un bouillonnement créatif riche de contrastes et de courants inexplorés. C'est pourquoi, je retourne régulièrement en Australie dans les communautés >>>



Avec Paddy Stewart et Franck Tjapangka.



Nicolas Andrin avec Ronnie Tjampitjinpa...



... avec Dorothy Napangardi...



... avec Judy Napangardi Watson..

>>> aborigènes mais aussi en sillonnant le pays, sous le charme de ces paysages qui sont aux sources de leurs inspirations.

Comment avez-vous découvert la peinture aborigène ?

Enfant, mon grand-père m'emmenait souvent au musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie, Porte Dorée, à Paris. Ces instants privilégiés ont éveillé en moi une résonance particulière avec les arts premiers. A leur contact, j'avais l'impression de me laisser guider aux sources de l'homme. L'Australie m'a toujours fait rêver : ses paysages, ses animaux souvent endémiques (Kangourou, Koala, serpents) ainsi que la culture aborigène qui a plus de 60 000 ans et qui a perduré jusqu'à aujourd'hui, de générations en générations. Ma rencontre avec un ami passionné d'art aborigène a été déterminante. Il m'a initié à cet art et j'ai immédiatement été envoûté par la culture des aborigènes, leur histoire, la magie de leurs rêves, visions et rites sacrés, qui parlent à ce merveilleux primitif que chacun porte en soi.



Ronnie Tjampitjinpa (Papunya). "Tingari Cycle" (1997), 91x61cm.

17 ans d'expertise

Depuis la création d'Aborigène Galerie, en 1999, Nicolas Andrin a initié et constitué une exceptionnelle collection d'œuvres d'art, au fil de nombreux voyages dans les différentes communautés aborigènes. Il a noué des relations privilégiées avec les grands artistes d'aujourd'hui, qui l'ont initié aux croyances de leur peuple ainsi qu'au langage des signes magiques et sacrés de leurs œuvres. Expert international, commissaire d'exposition, il a participé à une dizaine d'ouvrages, à des films et à l'organisation de nombreuses expositions en France, comme en Belgique, en Allemagne ou en Suisse.

Aborigène Galerie adhère à la charte australienne "Indigenous Art Code", qui garantit une démarche éthique et équitable.



Aborigène Galerie

46, rue de Seine, Paris 6^e
Tél. +33 (0)9 86 76 49 98
+33 (0)6 10 25 55 00
www.aborigene.fr

Horaires

Du lundi au vendredi
de 11h30 à 19h et le
samedi de 13h à 19h
ou sur rendez-vous.

RELATIONS PRESSE

William Lambert
+33 (0)6 03 90 11 19
lambertcommunication@gmail.com

*Bill Whiskey Tjapaltjarri (Mount Liebig)
"Rockholes and Country Near the Olga's"
(2008), 154x153 cm.*